

DRAC

**Rendez-vous des disparitions
en conversation avec Jean Lauzon**

**9 septembre – 22 octobre 2023
September 9 – October 22, 2023**



**GUILLAUME ADJUTOR
PROVOST**

À propos des artistes

Guillaume Adjutor Provost est un artiste interdisciplinaire, chercheur et professeur à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Les projets qu'il entreprend explorent les formes de l'exposition, les collections, le texte et les approches commissariales. Sa pratique artistique est motivée par un désir d'actualiser ce qui a longtemps existé en périphérie des discours historiques dominants : la conscience de classe, la contre-culture, l'imagerie vernaculaire et les expériences de la diversité sexuelle. Guillaume Adjutor Provost a présenté son travail lors d'expositions individuelles et collectives au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Jean Lauzon est photographe, sémioticien et essayiste. Depuis plus de cinquante ans, sa pratique photographique est principalement orientée vers le reportage et le documentaire. Ses images ont été exposées dans différents musées et galeries, autant au Québec qu'à l'international. Son intérêt, à la fois théorique et pratique, porte essentiellement sur la réception des images photographiques. En ce sens, sa photographie porte en elle des germes ayant un potentiel à la fois existentiel et éminemment politique.

About the artists

Guillaume Adjutor Provost is an interdisciplinary artist, researcher, and professor at Université de Moncton in New Brunswick. His projects explore forms of exhibition, collections, text, and curatorial approaches. His art practice is motivated by a desire to recast what has long existed on the periphery of dominant historical discourses: class consciousness, counterculture, vernacular imagery, and experiences of queerness. He has presented his work in solo and group exhibitions in Canada, United States, and Europe.

Jean Lauzon is a photographer, semiotician, and essayist. For over fifty years, his photographic practice has mainly focused on reportage and document. His images have been shown in various museums and galleries, in Quebec as well as internationally. He is principally interested, both theoretically and practically, in the reception of photographic images. In this sense, his photography bears the seeds of an existential and eminently political potential.



Guillaume Adjutor Provost, *Tout ce qui rampe est gouverné par des coups*, 2023.

« Nous qui sommes les héritiers d'une destruction, les enfants de ceux qui, expropriés de leurs *commons*, ont été la proie non seulement de l'exploitation mais aussi des abstractions qui en faisaient des quiconque, avons à expérimenter ce qui est susceptible de recréer la capacité de penser et d'agir ensemble. »¹

Rendez-vous des disparitions est une exposition articulée autour du déploiement de l'altermondialisme au tournant du nouveau millénaire. Il s'agit de revenir sur ce qu'on pourrait appeler un seuil ou une période de rupture. Quels auront été les moments clés de la pensée altermondialiste avant la démocratisation de l'internet ? À l'instar d'un roman mosaïque, comment le langage des arts visuels peut-il nous permettre de reconstruire une histoire à partir d'éléments distincts ? Pour ce faire, l'installation met en dialogue deux corpus : une série inédite de sculptures documentaires de Guillaume Adjutor Provost, ainsi qu'une sélection de photographies prises par Jean Lauzon, issues du corpus *Prendre le temps* (2001).

Ayant eu lieu dans la ville de Québec à la fin du mois d'avril 2001, le Sommet des Amériques est pour Guillaume Adjutor le point focal duquel l'exposition prend forme. Plus spécifiquement, l'artiste interroge le traitement médiatique de l'événement et propose, par le déploiement d'une collection d'extraits textuels et iconographiques, de faire un retour sur ce moment transitoire des politiques économiques panaméricaines. Les négociations du Sommet des Amériques de 2001 visaient à établir les paramètres d'une zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), projet subséquent avorté en 2009. La ZLEA avait pour objectif de favoriser une libre circulation des biens, des services, des capitaux et des investissements, tout en limitant la circulation des personnes. Les divers mouvements de protestation qui ont émergé en opposition à ce nouveau chapitre de l'économie néolibérale prenaient pour pari que le processus de mondialisation amorcé ne vienne qu'accentuer la perte de pouvoir des États-nations au profit

des grands détenteurs de capitaux et des firmes transnationales à la recherche de leurs intérêts particuliers. Sans réellement former un front commun, les divers groupes manifestant lors du Sommet prônaient que l'intégration économique continentale devrait plutôt conduire à une répartition plus juste de la richesse, à la promotion des droits humains, de la démocratie, de même qu'à la préservation des ressources et de l'environnement. Cette mobilisation citoyenne fut rencontrée par le déploiement de la plus coûteuse opération antiémeute de l'histoire du Canada.

L'exposition *Rendez-vous des disparitions* puise dans une approche résolument documentaire en dressant, par le biais de découpures de journaux, un panorama des attitudes en circulation avant, pendant et après la tenue du Sommet des Amériques. Une lecture attentive - ou encore en diagonale - de celles-ci favorise une libre interprétation des sculptures posées à proximité. Par exemple, la céramique émaillée *Lacrimosa genesis (ii)* prend pour objet de référence les composantes moléculaires du 2-chlorobenzylidène malononitrile, utilisé comme agent antiémeute. Les éléments sont agglutinés entre eux, pêle-mêle, dégonflés. Ailleurs, une maquette sommaire de la prison d'Orsainville, où plus de 350 manifestant·e·s furent transporté·e·s, flotte dans un dôme laiteux. Appuyées sur les entrées factuelles, les œuvres qui émergent de ce projet de recherche-crédation proposent une lecture davantage sensorielle des événements; des vaisseaux matériels de sens.

Issue d'une mission photographique menée par Jean Lauzon en collaboration avec le refuge La Piaule Centre du Québec, la série documentaire *Prendre le temps* a été exposée pour la première fois à la Maison des arts Desjardins Drummondville (anciennement Centre Culturel) au printemps 2001, soit peu après le Sommet des Amériques. Dans le cadre de *Rendez-vous des disparitions*, la sélection met en espace quelques photographies inédites. Les tirages représentent des anarchistes et des punks lors de rassemblements annuels à Melbourne dans les Cantons-de-l'Est de 1998 à 2000 : les *Festipunks*. En soulevant l'importance de l'expression de soi au sein d'un collectif d'appartenance, ces tirages ouvrent une fenêtre sur la marginalité au Québec, au moment même où une accélération de la mondialisation annonce un bouleversement des notions de communauté; la virtualité prévalant bientôt sur les regroupements physiques. C'est d'abord la grande proximité entre les sujets que nous remarquons, alors que les contacts se multiplient dans des mouvements tantôt lents, tantôt vifs : accolades, embrassades, bousculades. La matérialité du sol en terre battue est également un aspect notable dans les photographies; on s'y repose, les vêtements salis de boue. Cette caractéristique formelle des photographies est reprise dans la création des éléments de l'exposition, qui ont été conçus volontairement à ras le sol. Le public est ainsi guidé à reproduire une posture similaire à celle des sujets photographiés. Encore, nous retiendrons dans les photographies de Jean Lauzon cette qualité du regard qui capture les sujets dans des états d'insouciance, d'euphorie et d'exaltation. La nature de ces documents nous guide à prendre contact avec une marginalité qui nous apparaît tour à tour familière et lointaine.

Par leur juxtaposition, les œuvres de Guillaume Adjutor Provost et de Jean Lauzon établissent des ponts entre diverses attitudes émergeant d'un monde en transformation. Une vingtaine d'années après le Sommet

des Amériques, la convergence des luttes anticapitalistes et altermondialistes semble essentiellement pointer du doigt les mêmes défis de société, si ce n'est qu'à travers des codes langagiers qui se renouvellent plus vite que les enjeux qu'ils tentent de cerner. *Rendez-vous des disparitions* appelle à voir le continuum des luttes sociales et à reconnaître ce qui semble échapper perpétuellement à la transformation. En résulte ce que nous pourrions nommer la disparition de futurs désirés.

¹ Isabelle Stengers (2009). *Au temps des catastrophes : Résister à la barbarie qui vient*, Paris : La Découverte, p.75.



“We who are the inheritors of a destruction, the children of those who, being expropriated of their commons, have been the prey not only of exploitation but also of the abstractions that made them into whoevers, we have to experiment with what is likely to recreate ... the capacity to think and act together.”¹

The exhibition *Rendez-vous des disparitions* focuses on the development of alter-globalization at the turn of the new millennium. It returns to what could be described as a threshold or period of rupture. What were the key moments of alter-globalization thinking before the democratization of the internet? As with a mosaic novel, how can the language of the visual arts help us to reconstruct history using distinct elements? To do this, the installation creates a dialogue between two bodies of work: a new series of documentary sculptures by Guillaume Adjutor Provost and a series of photographs by Jean Lauzon, selected from *Prendre le temps* (2001).

Held in Quebec City in late April 2001, the Third Summit of the Americas is the focal point of Guillaume Adjutor's exhibition. More specifically, the artist examines the media treatment of the event and reconsiders this transitional moment in Pan-American economic policies through a collection of textual and iconographic excerpts. The negotiations of the 2001 Third Summit sought to establish the parameters for a Free Trade Area of the Americas (FTAA), a project subsequently aborted in 2009. The FTAA proposed a free movement of goods, services, capital, and investments, while still restricting the movement of people. The various demonstrations that were held against this new chapter in neoliberal economics posited that the globalization process being initiated would only increase the loss of power of nation states in favour of major holders of capital and transnational corporations pursuing their own interests. Although not forming a united front, the various protest groups at the Third Summit advocated that continental economic integration should lead to a fairer distribution

of wealth, the advancement of human rights and democracy, as well as the protection of resources and the environment. The response to this mass mobilization was the costliest anti-riot operation in Canadian history.

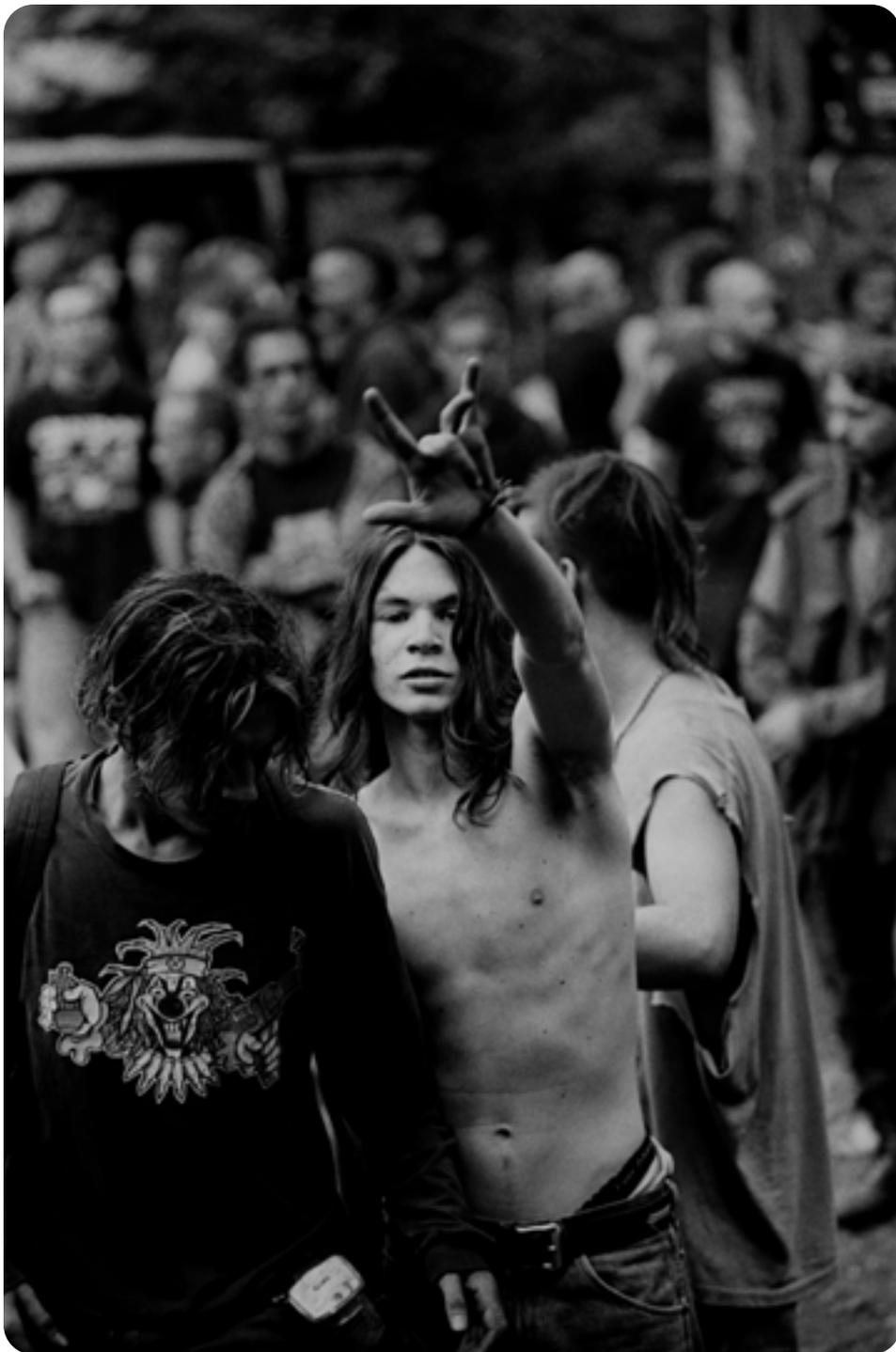
The exhibition *Rendez-vous des disparitions* takes on a resolutely documentary approach, using press clippings to assemble a panorama of the attitudes circulating before, during, and after the Third Summit of the Americas. An attentive or even cursory reading of these clippings leads to a free interpretation of the sculptures installed nearby. For example, the glazed ceramic *Lacrimosa genesis (ii)* refers to the molecular compounds of 2-chlorobenzalmalononitrile, used as a riot control agent. Its components are deflated and loosely clumped together. Another sculpture, a rudimentary model of Prison d'Orsainville where more than 350 protestors were taken, floats in a milky dome. Based on factual information, the works in this research-creation project offer a more sensorial reading of the events, becoming material vessels of meaning.

The outcome of a photo assignment in collaboration with the shelter La Piaule Centre du Québec, Jean Lauzon's documentary series *Prendre le temps* was first exhibited at the Maison des arts Desjardins Drummondville (formerly Centre culturel) in spring 2001, shortly after the Third Summit of the Americas. As part of *Rendez-vous des disparitions*, the selection features a few photographs presented for the first time. The prints show anarchists and punks gathering at *Festipunk*, an annual event in Melbourne, in the Eastern Townships, between 1998 and 2000. By emphasizing the importance of

self-expression within a group, these works offer a window into Quebec's subculture at the very moment when increasing globalization heralds the disruption of notions of community and the prevalence of virtual interactions over physical gatherings. The close proximity and frequent contact between the subjects are the first things we notice: relaxed or energetic movements show people hugging, clasping, jostling each other. The materiality of the bare earth is also a notable aspect in the photographs; people sit on the ground, their clothes muddied. This formal characteristic of the photographs is taken up in the elements created for the exhibition, which were intentionally conceived to be level with the floor. Viewers are therefore encouraged to take up a stance similar to that of the photographed subjects. Lauzon's photographs retain the quality of the gaze catching the subjects in carefree, euphoric, and exhilarated states. The nature of these documents helps us to connect with a subculture that seems both familiar and remote.

Through their juxtaposition, the works of Guillaume Adjutor Provost and Jean Lauzon provide bridges between various attitudes emerging in a changing world. More than two decades after the Third Summit of the Americas, the convergence of anti-capitalist and alter-globalist struggles essentially seems to point the finger at the same societal challenges, even if only through language codes, which change faster than the issues they try to define. *Rendez-vous des disparitions* invites us to see the continuum of social struggles and to recognize aspects that perpetually seem to avoid transformation. The result could be described as the disappearance of desired futures.

¹ Isabelle Stengers, *In Catastrophic Times: Resisting the Coming Barbarism*, trans. Andrew Goffey (Lüneburg: Open Humanities Press and meson press, 2015), 152.



Jean Lauzon, *Prendre le temps* (extrait), 2001.

Édité par DRAC - Art actuel Drummondville
à l'occasion de l'exposition *Rendez-vous des
disparitions* présentée du 9 septembre au 22
octobre 2023.

Traduction
Oana Avasilichioaei

Dépôt légal 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-920506-21-3 (imprimé)
ISBN 978-2-920506-22-0 (numérique)

©2023 DRAC - Art actuel Drummondville,
Guillaume Adjutor Provost, Jean Lauzon.
Tous droits réservés.

Published by DRAC - Art actuel Drummondville
on the occasion of the exhibition *Rendez-vous
des disparitions* presented from September 9
to October 22, 2023.

Translation
Oana Avasilichioaei

Legal Deposit 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-920506-21-3 (printed)
ISBN 978-2-920506-22-0 (digital)

©2023 DRAC - Art actuel Drummondville,
Guillaume Adjutor Provost, Jean Lauzon.
All rights reserved.



DRAC est une institution muséale agréée par le ministère de la Culture
et des Communications.

DRAC is a museum institution accredited by the ministère
de la Culture et des Communications.

DRAC remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien.
DRAC warmly thanks its partners for their support.



DRAC ART ACTUEL
DRUMMONDVILLE

drac.ca  